

Planete bonobo

Avril - mai 2009

La mort de Leki

Je regarde Semendwa au fond des yeux, ou plutôt, c'est elle qui me regarde au fond de l'âme... Elle tient dans les bras son bébé mort depuis hier. Elle ne le tient plus de la même manière, elle le détache d'elle, lui bouge les bras, le regarde, je sais qu'elle sait qu'il est mort. Hier encore elle le portait contre elle, il haletait, tentait de résister à ce terrible virus qui a déjà emporté trois autres bonobos de Lola avant lui. Pauvre petit « Leki ya Elikya » !

Il est né en pleine épidémie mortelle, et quand nos hommes m'ont dit qu'il avait « la goutte au nez », je savais déjà qu'il serait trop faible pour y échapper. Semendwa va et vient, me regarde encore au fond des yeux. J'ai aujourd'hui, une fois de plus et plus que jamais, envie de traverser cette ligne qui sépare nos deux mondes. Ou plutôt, que certains veulent qu'elle sépare nos deux mondes...



Attention ! L'anthropomorphisme ! Quelle insolence ! Quel manque de sérieux, Madame André !!! Que ceux qui n'ont jamais vécu de tels moments avec des Grands Singes me jettent donc la première pierre....

Semendwa revient vers nous, une dernière fois soulève son petit déjà tout gonflé, nous le tend, puis repart avec lui, revient encore. Finalement, elle le laissera sur le sol et s'en ira sans plus se retourner.

Je pense tout bas qu'il est vraiment temps d'aller chercher le Grand Chef coutumier de nos terres, lui apporter les offrandes pour ses ancêtres garants de la forêt de Lola ! Que nous allions vite tout en haut du « Pic Lola » répandre au sol le vin de palme et leur offrir les neuf noix de cola !

Nous parlerons de nos malheurs en implorant leur clémence, eux qui protègent si souvent nos bonobos quand ils sont dans la tourmente !



La préparation à la réintroduction, les observations du comportement des candidats au départ, et leur entraînement à la vie sauvage reprennent ainsi leur cours.

Le 1^{er} avril, Crispin quitte définitivement le projet « Lola ya bonobo ». C'est son choix et je le respecte, même si à mes yeux, cette décision a un goût d'inachevé en pensant que nous sommes à deux mois de la réintroduction et que nous avons mené ensemble tant de combats ! Mais Lola est une équipe qui gagne ! Nous reprenons avec entrain nos réunions de staff et nous serrons les coudes.

Je sais que les cicatrices des derniers événements sont encore béantes au fond de chacun de nous, mais nous « soufflons » un peu. Inquiets, nous restons quand même tous encore sur le qui-vive. De tels événements ne nous avaient plus si durement touchés depuis 2003 et la terrible épidémie mortelle d'EMCV¹. Aujourd'hui, je vous avoue avoir écrit une partie de ce journal avant celui du premier trimestre, incapable que j'étais d'aligner tant de chagrins à la suite les uns des autres: Mimia et son bébé, notre jolie Lodja, Kindu, Mixa l'acrobate et le tout petit Leki, le seul « petit frère » de Lola. Mais plus personnellement aussi, la mort de ma sœur et le départ de Crispin.

Cette fois, moi aussi je m'en vais aller faire quelques offrandes à ma bonne étoile ! Et voilà qu'elle semble vraiment apprécier !

Un nouveau vent de paix revient

Le 1^{er} mai, la Dr Marie-Laure Doppagne accepte un volontariat au pied levé : la responsabilité du service sanitaire de l'ABC.

Marielle Puit, en partance du Projet Protection Gorilles (PPG) au Congo et en visite familiale en RDC, accepte d'offrir 6 mois de sa vie au projet relâché. Forte de son expérience du suivi de l'introduction des gorilles au Congo voisin, elle prend la coordination de l'étape de réintroduction de nos bonobos et s'installe immédiatement à Basankusu.

¹ Encéphalo-Myocarditis Virus

Ma collègue Aliette Jamart de « Help-Congo » à Pointe Noire m'envoie un écolgarde de son projet, un « RD-Congolais » qui veut rentrer au pays et est ravi de trouver du travail aussi rapidement !

Le tout en une semaine !... Qu'est-ce qu'on dit ?? On dit « Merci ! » à sa bonne étoile !

Et on s'envole pour Basankusu....



Notre « Château Margaux » en danger

Nous sommes accompagnées, Marielle et moi, de Valérie Urman du « Journal du Dimanche » de Paris qui vient suivre notre dernier voyage de préparatifs au relâché. J'emène Marielle pour la première fois à Basankusu. Je voudrais la présenter en tant que Coordinatrice du Projet réintroduction au nouveau staff et aux autorités locales.

« Emportez donc cette bonne bouteille et buvez-là à notre santé à Basankusu au futur succès de la réintroduction ! » nous disent Marie-Pierre et Delphine en fin de séjour à Lola. Toutes les deux supportrices de Lola ya Bonobo et de l'ABE².

Le nectar précieusement emballé est placé dans le trolley pour le voyage tel un « Kanzi » (trésor enfoui). Hélas, à l'embarquement à l'aéroport de Ndjili, nous apprenons que les normes internationales de sécurité sont désormais (depuis aujourd'hui !) appliquées en RDC. « Pas de liquide dans les bagages à main ! » dit l'agent de sécurité avec un large sourire en mettant la main sur la précieuse bouteille ! « Ciel ! » dit Valérie, qui pensait certainement au bon moment de l'ouverture du flacon. « Nous sommes perdues ! » ajoute Marielle. Adieu veaux, vaches, cochons, couvées !! Allons ! nous allons négocier avec ce charmant policier dont le panier est pourtant déjà rempli de bouteilles en tous genres confisquées depuis ce matin. Un



joli billet vert, et aussi fort probablement le nombre de bouteilles déjà confisquées, peut-être plus à son goût personnel, assouplit sa décision. Nous retrouvons notre « Château Margaux » et... notre sourire !

² Notre association sœur en Europe : « Les Amis des Bonobos en Europe ». Pour complément d'information : voir notre site www.amidesbonobos.org

Marielle découvre Basankusu, mais aussi tout ce qui reste encore à faire avant l'arrivée des bonobos ! Elle prend vite les commandes et les bonnes décisions.

Tout va bien, nous sommes sur la même longueur d'onde. Ses idées rejoignent les miennes : un projet de réintroduction est multi directionnel. Aujourd'hui, par expérience, nous savons que la plus grande partie du travail de préparation d'un projet comme le nôtre, ou celui de la création d'un nouveau Parc National ou d'une Réserve Naturelle, ne relève pas seulement de la gestion des animaux à relâcher ou de l'espace à occuper. Quatre-vingt pour cent des problèmes que nous aurons à gérer viennent des relations avec la population humaine locale.



Spécialement en RDC, au sortir d'une si longue période d'abandon, cette population, qui ne peut pas encore compter sur la présence de l'état, se tourne vers tout opérateur économique ou ONG qui voudrait s'installer chez eux. Un amalgame est vite fait... Vous voulez travailler chez nous ? Il faut nous aider d'abord ! Leur cahier des charges est compréhensif, mais... Qui est donc capable de se substituer à l'État ? Réparer ou créer des routes, reconstruire les écoles, les hôpitaux ou supporter les dispensaires, tout en leur donnant pourtant du travail ?

Mais, leur misère et leur gentillesse ont vite fait de vous embarquer dans des quêtes sans fin de partenaires pour venir les aider. Des ONG à vocations humanitaires comme Caritas ou NHV peuvent organiser pour eux des petits séminaires pour leur apprendre à se prendre en charge.



Pierrot avait déjà initié toutes ces rencontres, cela faisait partie de notre programme du pré-relâché, ça doit être impérativement poursuivi.

En plus, Marielle n'est pas à court d'idées ! Elle engage un sociologue, Alphonse, pour l'aider dans nos enquêtes. Il a une bonne connaissance du terrain, il n'appartient à aucun groupe tribal du coin et est donc considéré comme neutre par les uns et les autres. Il l'aidera certainement à marcher dans la bonne direction et à éviter les tensions inutiles.

Nous appuyons aujourd'hui l'éducation et la santé tout autour de la réserve d'EKOLO YA BONOBO.³

J-30 déjà....

Il y a encore tant à faire ! Mais le 14 mai, je pars quand même retrouver les 18 autres collègues réunis pour le 10^{ème} anniversaire de la création de PASA. Pour la première fois, ce sera aux USA. Columbus (Ohio) nous accueille.



Le zoo de Columbus, et plus spécialement le département de la Conservation de Rebecca Rose, se distinguera par une aide hors pair à l'organisation de la réunion. Elle sera très réussie, avec un invité de marque, le Professeur Richard Wrangham, qui nous expliquera avec plaisir et humour pourquoi il est un fan de PASA !

Doug Cress, le Directeur Exécutif de PASA, fera un bilan élogieux du travail accompli par les sanctuaires panafricains, s'offrant et nous offrant une « standing ovation » !

Anne -Marie à l'honneur à la réunion PASA!

Anne-Marie, notre infirmière, doit recevoir un « Award » de PASA ! Le prix David Siddle (du nom du regretté David Siddle, qui nous a quitté en 2006, qui fût un des pionniers de notre génération : un de ceux qui, comme nous, ont créé les premiers sanctuaires panafricains pour les Grands Singes et qui sont les membres fondateurs de PASA). Cet « Award » récompense les meilleurs staffs des sanctuaires.



³ Nous soutenons 5 écoles primaires et 2 écoles secondaires au sein du groupement Pôo; 3 écoles primaires et 1 école secondaire au sein du groupement Kodoro; l'école d'Eleke, ainsi que la nouvelle école primaire de notre campement d'Elonda. Toutes ont reçu des manuels scolaires, du matériel didactique, des tableaux noirs, etc... grâce au soutien du Fond de Développement Social de la France. En outre, 4 maternités ont été équipées grâce à notre intervention auprès de l'Ambassade du Canada : matelas, matériel de petite chirurgie, stérilisateurs, médicaments, etc.

Hélas, malgré toutes nos gesticulations pour obtenir en vitesse passeport et visas, Anne-Marie n'aura pas la chance de recevoir du consulat américain l'autorisation de se rendre aux Etats-Unis et ne pourra prendre place dans le vol avec moi. Nous en pleurons tous ! C'était le voyage de sa vie ! Je recevrai des mains de notre amie Sheila, la femme de David Siddle, la récompense d'Anne-Marie. Je remercie l'assemblée pour elle, des larmes au coin des yeux pour ce beau moment perdu pour elle.



Je suis si fière pour Lola ya bonobo : Quatre awards en une année ! C'est bien !

Friends of bonobos

Nous en profitons pour organiser en même temps aussi le Conseil d'Administration annuel de notre association américaine « Friends of Bonobos ». Dominique, notre présidente, m'accompagne comme presque toujours à PASA.



PASA 2009 avec Mary Rose

Brian Hare et sa femme Vanessa Woods ont fait le déplacement de Caroline du Nord. Mary Rose du « Sulatalu Fund for Great Apes » est là aussi, et Becky Rose ne peut manquer à l'appel. Nous sommes presque tous au complet. Nous avons tant de plaisir à nous revoir tous ! Si près de la phase de transfert des bonobos à l'Équateur, les conversations vont bon train.

Cette fois, mes amis !
C'est la dernière ligne droite !

